

# PÉPIN

LE JOURNAL DES RÉSIDENCES DE CRÉATION DU PARAPLUIE GRATUIT



COMPAGNIE

## CARTON PLEIN

**C**ollectif, qui agit en milieu rural sur la cohésion entre les gens, a décidé de mettre en spectacle le fruit de son travail. Avec une allure de voyageurs temporels, ses membres nous embarquent autour d'une réflexion sur la place des personnes âgées dans la société.

Par leur projet « Vieillir Vivant », ces individus souhaitent aller à la rencontre des différents âges de la vie. Nos ancêtres ont vécu ce que jeunes, nous allons vivre à notre tour. « Je te regarde, je me regarde, après tout ce n'est pas aussi grave. »

C'est suite à une remise en question de leur propre avancée en âge qu'aujourd'hui ils cheminent avec la volonté de mettre en évidence la transversalité que constitue la société actuelle.

En effet, le terme « vieillir vivant » est vu comme une calamité. « Les vieux on en a marre, on est fatigués, mais nous allons tous vers le vieillissement. »

Carton Plein a la volonté de créer une conscience qui rend compte de la banalisation de la vieillesse dans un avenir commun et inéluctable. Or pour changer le monde, il faut changer de trajectoire.

« Il y a des vieilles et des vieux de plus en plus. Soit nous les voyons, soit on nous les a confisqués, ce qui est dramatique. On assiste alors à l'appauvrissement de la transmission. Nous souhaitons aller les retrouver, brasser tous les âges afin que les personnes changent leurs lunettes. »

Mais pour changer le monde, il faut poser ses valises. Le choix de la valise est totalement réfléchi : c'est suite à un voyage en camping-car que leur est venue l'idée de ce moyen de communication.

« C'est un outil traditionnel. On arrive avec les valises fermées, on ouvre et se déploie alors un univers hyper chatoyant. »

Colporteurs du temps, ils réussissent à emmener le spectateur dans un voyage à travers la vie, ranimant des souvenirs à partager...

EN RÉSIDENCE DE CRÉATION DU 14 AU 25 FÉVRIER 2024

### CALGONITE

L'homme avance à reculons vers la mort. Inexorablement son corps et son âme se dirigent, comme propulsés par un escalator, vers leur finitude. À ce propos, n'avez-vous pas remarqué que de nos jours, les gens sont plus disciplinés lorsqu'ils empruntent ces machines infernales automatisées ? Il y a quelques temps, dirions une brochette de lustres, il était difficile de continuer d'effectuer cette mise en déséquilibre permanente qui caractérise la marche en empruntant ces escaliers roulants. Désormais sur la file de droite, on trouve les personnes peu pressées qui stoppent leur progression en considérant que la force de la machine peut se substituer à leur effort d'ascension. Dans la file de gauche, il y a l'autre partie qui, nonobstant une augmentation de la vélocité de leur progression, continue de monter à un rythme soutenu les marches mobiles. Dans les deux cas, l'arrivée se fera, c'est une certitude. Il ne s'agit finalement que de gagner ou de perdre quelques secondes d'un temps dit précieux (expression devenue monnaie courante). Pourquoi la discipline donne-t-elle l'impression que toute chose a sa place ? Pourquoi une organisation rationnelle offre-t-elle à nos yeux la sensation rassurante que le monde tourne bien rond ? Superbe questionnement auquel je m'empresse de ne pas répondre. Continuons.

Prenez l'exemple du lustre dont je parlais tout à l'heure. À l'époque romaine, un lustre durait environ cinq années. Quelle est la durée de vie d'un luminaire, de nos jours ? Cinquante mille heures environ me répond-t-on (et j'en suis le premier étonné ; à qui se fier de nos jours pour connaître ce type d'informations cruciales pour le bien-être familial ?), à condition que ce soit une LED. Une LED, je dis cela pour mémoire, est une diode électroluminescente, du même type de celle qu'on avait en techno pour fabriquer une alarme à tiroir. Donc, faites le calcul : cinquante mille heures correspondent à deux mille quatre-vingt trois heures, heures creuses comprises, et donc cinq virgule sept années. Cela veut ainsi dire que depuis l'Empire Romain, notre conception du temps, au lieu de diminuer, a en réalité augmenté ! N'est-ce pas formidable (C'est une question rhétorique supposée mettre en avant mon raisonnement brillant) ? Si l'on ajoute à cela que les love-lings durent plus longtemps avec Calgon, on s'aperçoit que la seule obsolescence programmée qui devrait nous préoccuper, c'est la nôtre.

« LA SEULE OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE QUI DEVRAIT NOUS PRÉOCCUPER, C'EST LA NÔTRE. »



Mais tout cela pour quoi, me direz-vous ? Pourquoi vivre plus longtemps quand on s'emmèrde par exemple ? Pourquoi vouloir à tout prix gagner du temps si vous n'êtes rien ? Pourquoi vous embrasser sous le gui - tradition grecque avant d'être chrétienne - et vous souhaiter longue vie et prospérité si vous ne savez pas quoi faire du temps qui vous est offert ? Tout ceci n'est qu'une forme de luxe qui, à l'image du gui, boit la sève d'une vie qui n'est pas la sienne. N'êtes-vous donc que des Gui-luxe ? Merci, à vous les studios.

Jean Louis Benovent

### VIEILLIR VIVANT !

**T**oute oeuvre a d'abord son titre, qui la déposèdera tôt ou tard, et toute représentation théâtrale s'autorise, avant d'avoir été jouée, quand l'affiche titre « Vieillir vivant ! » - cela y compris pour des oeuvres « sans titre » (une aquarelle de Kandinsky en 1910) et d'autres travaux réellement sans titres (le cartell n'étant pas inséré dans l'oeuvre) - oubli, effacement, surtout que tout tableau ignore le générique ouvrant un film doté de son intitulé - qui rappellent même en son absence l'autorité sacrée du titre, et ajoutons, ensuite, quand le titre est un nom propre, Hamlet ou Antigone, il (d)écrit avant l'heure le destin inéste qui frappera ses héros eux-mêmes titrés, mais, attention, à l'aide du seul titre, alors que quelque chose a été gravé, en allant à contre-courant des arts dits vivants, rien n'a encore été vu : salle vide, rue déserte, sièges inoccupés, car le titre, de nature graphique, est comme une sépulture quand le spectacle, lui, sera « vivant » sitôt que le souffle vital de l'acteur et de chaque représentation aura mortifié, dans le laps de temps du spectacle, précisément le titre, et, enfin, aujourd'hui, les titres des pièces se moquent des marques classiques de supériorité ou d'une appartenance à un genre trop académique : en témoignage



**E**n 2004, ECLAT - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, organisateur du Festival du PARAPLUIE, premier lieu de fabrique entièrement pensé pour la création de projets arts de la rue. Financé par la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac, il est situé sur la commune de Nauvelles. Le Parapluie est composé de plusieurs espaces de travail : des ateliers de construction, un studio de danse, un espace de répétition modulable et site extérieur pour l'implantation de chapiteaux. Il permet ainsi à ECLAT d'accueillir et d'accompagner les artistes dans leur processus de création, tout au long de l'année. ECLAT dispose également d'un lieu d'hébergement et de résidence d'écriture, le Domaine de Tronquières, propriété de la Ville d'Aurillac.

Pépin est édité par l'Association ECLAT, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public. Directeur : Frédéric Bemy.

**ECLAT**  
CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC

Pépin n°29 est réalisé en toute liberté par les auteurs. Dernière année de la série. Graphisme et images : avec la collaboration de Frédéric Bemy, Gratielle Lun, Fédia, Karim Bouabd.

Travail coordonné par les professeurs : Jean-Dominique Benovent, Frédéric Carrière, M. C. Serrats, L. Boulouze et N. Carré

Association ECLAT :  
20, ROUTE DU PARAPLUIE  
BP 205 - 15092 AURILLAC CEDEX  
04 71 43 43 70

Le Parapluie :  
4, ROUTE DU PARAPLUIE  
15050 NAUVELLES  
04 71 43 43 70

Licence : 1.000959, 1.000954, 2.000950, 3.000958  
N° ISSN : 2002-7841  
Impression : Malignin Imprimeurs

**À CHAUD !**

« Sacré non d'une pipe »

« C'est la naissance de quelque-chose »

« Cultiver son jardin »

« On peut toucher?? »

« C'EST LA RÉVIEUXLUTION »

« TOUJOURS RIRE, TOUJOURS MANGER »

« Vieillir c'est pas si grave »

« Elle est stylax la valise »

« Rose la Warrior »

« On n'a pas le temps d'être vieux »

« Dans Vieux il y a Vie »

« J'adore les mains, elles racontent une histoire »

« IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR ÊTRE JEUNE »

« Pour vieillir vivant faut ouvrir les moyens »

« PAS DE PRIX POUR L'AUTONOMIE »

« C'est bien des fois de choquer »

« L'in jeune c'est un vieux en formation »

**NOUVELLE FORMULE**  
**67**  
PÉPIN N°

**À CHAUD**

**CALGONITE & VIEILLIR VIVANT !**

**COMPAGNIE & CARTON PLEIN**



# WELLER



COUTEZ  
LE  
PERSONNEL

LA FIN DE  
VIE C'EST  
ENCORE  
VIE !

# WANN

RÉINVENTON

ALINS  
UT ÂGE

ARRÊTEZ  
DE BRADER NOS

VID ON  
GÉRÉ

TOU